

AU FIL DU TEMPS : ANALYSE GEOGRAPHIQUE DES PRESENTATIONS METEO DANS LES MEDIAS

Maude Kessi

RESUME

Ce travail de mémoire vise à mettre en évidence les facteurs influençant l'élaboration des présentations météo publiées dans les médias. Une importance toute particulière est portée aux facteurs renfermant une composante susceptible d'influencer la manière d'appréhender l'espace.

Les présentations étudiées proviennent de la presse écrite et télévisuelle. Trois échelles d'analyse ont été retenues : européenne, suisse et romande. L'échelle temporelle prise en considération court de 1900 à 2005.

Les savoirs mobilisés lors de l'élaboration des chroniques météo renvoient à différentes formes d'appréhension de l'espace. Alors que le savoir scientifique développe un rapport intellectuel et relativement distant à l'espace, le savoir populaire noue avec lui une relation beaucoup plus sensorielle, basée sur l'expérience acquise au niveau local. Le recourt préférentiel à l'un ou l'autre des savoirs est influencé par le profil du journal. La « mise en scène » de la météo dépend également, de manière significative, du quotidien qui la publie. Les journaux visant le grand public privilégient nettement, depuis les années nonante, une présentation des données sous forme d'icônes (soleil, nuages etc.) et agrémentent leur chronique de savoir populaire (dictons), alors que les grands titres européens tendent à conserver le jeu de symboles utilisé en météorologie et se limitent au savoir scientifique. Les informations les plus éditées sont aussi celles que le corps humain est capable de percevoir (couverture nuageuse, précipitations, vents et température). Au fil des décennies les données concernant la pression atmosphérique perdent en précision et tendent à disparaître.

Déjà présentes au début du XXe siècle dans les grands titres européens, les cartes météo mettent surtout en exergue les territoires nationaux. En Suisse, les limites cantonales sont souvent déterminantes, alors que les frontières linguistiques semblent être ignorées. Sous-jacent aux territoires représentés se dessine un espace humanisé, vécu et approprié par les communautés qui le partagent. Des lieux fortement valorisés s'y inscrivent. Certains d'entre eux sont appréhendés au travers de représentations imaginaires, alors que d'autres sont vécus au quotidien. Depuis la fin du XXe siècle on observe dans les présentations météo un balancement entre le local et le global dont l'ampleur va grandissant. A ce mouvement se calque une construction des représentations de l'espace sur deux modes : celui du vécu et pratiqué, et celui de l'imaginaire.

Un espace pratiqué par les individus s'ébauche dans le rapport entre les hommes et leur environnement. En transparence des présentations s'expriment dès le début du XXe siècle les préoccupations liées à la mobilité puis aux activités de loisirs. La problématique des effets de l'environnement sur la santé humaine transparait au travers de l'appréhension de la pollution atmosphérique comme un nouveau météore. La crainte d'un dérèglement climatique est perceptible au fil du siècle.

Implicitement, les personnes chargées de l'élaboration des présentations se créent elles-mêmes une image de la manière dont leurs lecteurs se représentent et pratiquent l'espace. En conséquence ils choisissent d'inclure certaines informations, certains lieux et certains territoires dans les rubriques météo et d'en exclure d'autres.